



ADORNES
DOMEIN

Since 1429

COMMUNIQUE DE PRESSE



(*)

It is

Jean De Groot

PAINTINGS

29|04|2023 > 09|09|2023

Bruges, Domaine Adornes, du 29/04/2023 au 09/09/2023 : Au travers d'une vingtaine de tableaux l'artiste contemporain Jean De Groot explore ce que signifie « exister », « être ». Un art serein et esthétique mais qui soulève des questions fondamentales sur le rapport entre « l'être » et le temps, les conventions, la spiritualité, ou encore le « faire ».

Mots-clés : Exposition – ontologie – essence – philosophie– Domaine Adornes– patrimoine – Moyen Âge — art contemporain

Moment pour la presse : sur rendez-vous (ou bienvenue au vernissage le samedi 29/04 à 17h)

Contact : Véronique de Limburg Stirum - vls@adornes.org - +32 (0)473 974 558

Photographies en haute résolution sur demande

(*) Jean De Groot, *The Fallen Madonna*, 2020, huile sur toile, 135 x 190 cm, Photographie : David Samyn

Synthèse

Au travers d'une vingtaine d'œuvres, Jean De Grootte nous guide dans **une réflexion sur l'essence des choses**, sur ce que c'est qu'exister, être. Ses sujets simples sur des fonds sobres constituent un genre particulier de natures mortes dans lesquelles les objets, dénués de toute signification et de toute fonction, sont baignés dans un profond silence et se contentent d'être. De cette façon, ses tableaux incitent à la réflexion tant sur l'invisible que sur le visible. Une peinture sereine et belle mais qui peut nous plonger dans des questionnements métaphysiques qui se situent aux limites de la compréhension par notre cerveau humain.

Dans l'exposition « **It is** », l'œuvre de Jean De Grootte entre en confrontation avec l'architecture et les œuvres chargées de sens et d'histoire du domaine Adornes et la chapelle de Jérusalem. Elle soulève ainsi une série de questions fondamentales sur le rapport entre l'être et le temps, les conventions, la spiritualité, ou encore le faire.

Jean De Grootte est un peintre-philosophe figuratif qui vit et travaille à Nazareth (Flandre orientale). Son art est une passion-obsession de plus de quarante ans.

« Le langage pictural de Jean De Grootte est unique. Il s'articule autour de l'essence des choses. Il est épuré et philosophique. » Johan Debruyne

Plus d'info sur op www.jeandegrootte.com et www.adornes.org

Communiqué

IT IS

Dans cette exposition, l'œuvre de Jean De Grootte entre en confrontation avec l'architecture et les œuvres chargées de sens et d'histoire du domaine Adornes et la chapelle de Jérusalem. La philosophie de l'être et la physique quantique entament un dialogue dialectique avec la religion et la foi. L'exposition soulève ainsi une série de questions fondamentales sur le rapport entre l'être et le temps, les conventions, la spiritualité, le sens ou l'action.

Dans la chapelle, la première œuvre que le visiteur découvre est le Lustre. Cette œuvre, qui présente un contraste presque paradoxal de lumière et d'ombre (en effet, bien qu'éclairé, l'environnement reste plongé dans l'obscurité) fait directement écho au lustre sur plombant les gisants d'Anselme Adornes et Margareta van der Bank. Le lustre de De Grootte apparaît comme l'ombre de celui de la chapelle. Cette combinaison de lustres réels ou représentés peut être vue comme une référence à l'allégorie de la caverne de Platon (l'une des nombreuses sources d'inspiration philosophique de Jean De Grootte). Quelle réalité voit-on ? Un lustre est-il plus réel que l'autre ? Quel est le vrai lustre ? La vérité est-elle à trouver dans le questionnement métaphysique ? Dans la religion catholique, la lumière symbolise ce qui vient de Dieu, ce qui éclaire la vie des hommes. Dieu et la connaissance du bien ne font-ils qu'un ? Le débat est lancé. Il est intéressant en tout cas de relever la place importante de l'ombre dans l'œuvre de Jean De Grootte. Elle y est omniprésente, comme une réminiscence permanente de cette interrogation.

Plus loin, dans la partie inférieure de la chapelle, sont présentés des tableaux typiques de l'œuvre de Jean De Grootte mais qui placés dans le contexte de la chapelle font inévitablement référence à des symboles chrétiens : le pain, le clou, le poisson, la pomme. L'idée est ici de mettre en évidence l'imparable influence de l'environnement sur le sens donné aux choses. Les choses prennent un certain sens en fonction du contexte, comme sortir les choses de leur contexte les transforme. Jean De Grootte nous rappelle ici que le contexte et la signification donnés aux choses perturbent et altèrent la compréhension de leur essence pure.

Dans les salles d'exposition, deux positions se font face : dans la première salle le Penseur, dans la deuxième, une représentation d'une statuette couchée de la Vierge placée en vis-à-vis. La Vierge renversée n'est pas à interpréter d'une quelconque façon, il n'y a pas de prise de position particulière mais seulement, une fois encore, le reflet de notre assujettissement à certaines

conventions. Le fait que la statuette soit tombée sur le côté remettrait-elle en question la validité du symbole ou la valeur du recueillement ? (Si je vous dis qu'un jeune enfant a couché la statuette dans le but de la recouvrir d'une couverture et de permettre ainsi à la Vierge de dormir car « elle aussi doit en avoir besoin », ne suis-je pas extrêmement éloignée de votre première interprétation ?) Ici aussi on se retrouve au cœur d'une dialectique autour des thèmes de l'existence, du temps, du devenir. Deux positions se répondent : l'une plus philosophique (évoquée par le penseur, les idées, le miroir, la matérialité des branches et de l'arbre) l'autre plus religieuse (évoquée par la Vierge, les reliques et les symboles). Ce dialogue nous ramène vers ces inépuisables sujets de réflexion, d'émerveillement, et parfois d'angoisse, que sont la vie, la mort et le sens qui leur est donné.

Dans la chapelle



Lustre, 2022
Huile sur toile, 120 cm x 100 cm
Photographie David Samyn



Poisson, 2020
Huile sur toile, 50 cm x 40 cm
Photographie David Samyn



Clou 1, 2021
Huile sur toile, 40 cm x 30 cm
Photographie David Samyn

Dans les Salles Pierre



Le Penseur, 2023
Huile que toile, 116 cm x 175 cm
Photographie : David Samyn



Nocturne, 2022
Huile que toile, 110 cm x 170 cm
Photographie : David Samyn



La bassine, 2018
Huile que toile, 40 cm x 30 cm
Photographie : David Samyn



Cheveux, 2023

Huile que toile, 40 cm x 50 cm

Photographie : David Samyn

JEAN DE GROOTE

Jean De Groote est un peintre belge né en 1955 à Zingem (Flandre Orientale). La fratrie est composée de quatre frères dont l'un est son jumeau. Il se distingue assez rapidement en développant un goût et surtout un talent pour le dessin. Il suit alors six années d'arts graphiques à l'académie dont il sortira avec la plus grande distinction et une médaille du ministre de l'éducation et de la culture. Il poursuit ses études avec un graduat en orthopédagogie, suivi d'une formation de professeur en arts plastiques. Pendant quarante ans, de façon ininterrompue, Jean De Groote mènera de front à la fois une carrière professionnelle principalement dans l'enseignement (en tant qu'éducateur, professeur d'arts plastiques et membre de direction), et un intense parcours personnel de développement artistique. En effet, il complète sa formation artistique par cinq années d'études à l'université de Gand (RUGent) - et plus tard encore avec le professeur Claire Van Damme - en mettant l'accent sur la philosophie, la philosophie de l'art et l'esthétique. Alors qu'il s'était d'abord passionné pour le dessin et surtout la gravure, vers trente-cinq ans il s'oriente définitivement vers la peinture, plus facile à mettre en œuvre. Depuis les années 1980, Jean De Groote est actif sur la scène artistique.

Aujourd'hui il vit et travaille à Nazareth (près de Gand). Son atelier, de taille relativement modeste mais très lumineux, offre une belle vue sur la rase campagne environnante, mais qu'il ne voit probablement pas ou peu car c'est son monde intérieur qui l'absorbe. Il s'y réfugie comme un ermite pour philosopher et s'exprimer dans sa peinture. Être reçu dans son atelier donne l'impression étrange et en même temps l'intime privilège d'entrer dans les méandres de son cerveau. Les objets s'y accumulent dans un joyeux bric-à-brac qui semble refléter les intenses connexions neuronales de sa pensée. Depuis 2014, Jean De Groote se consacre exclusivement à son art.

SON OEUVRE

Il est malaisé de qualifier l'art de Jean De Groote. Ses sujets simples sur des fonds sobres constituent un genre très particulier de natures mortes dans lesquelles les objets, dénués de toute signification et de toute fonction, en dehors de tout temps et en dehors de tout lieu, sont baignés dans un profond silence et se contentent « d'être ».

Jean De Groote se rend quotidiennement dans son atelier que d'aucuns décrivent comme une cellule monacale. Il y règne un désordre qui n'a à mon sens rien de monacal mais qui en revanche reflète bien l'intense activité cérébrale qui s'y déroule. Dans « son » désordre, il lit, médite, philosophe, laisse son imagination agir. Soudain son attention est attirée par un objet. Un objet tout simple : une brindille, un clou, un interrupteur ou un bout de ruban. Il n'y a pas de préméditation dans son choix, pas de récit. Son leitmotiv est d'explorer et de sonder l'essence

pure des choses. Il s'interroge en effet de façon quasi obsessionnelle sur ce que signifie « être », « exister ». Parfois, plus rarement, il imagine des paysages de montagnes, des scènes de fuite ou de chute, une vache au regard troublant, des motifs toujours inspirés par ses lectures, ses réflexions philosophiques. Il s'appuie ensuite sur différentes sources pour représenter la scène imaginée. Si rien de tout cela ne l'inspire, alors il se place devant un miroir et exécute un autoportrait, saisissant.

« Mes œuvres font référence à la réalité, sans vouloir être la réalité, dit-il. Et d'ailleurs, qu'est-ce qu'être, qu'est-ce que la réalité ? » Parce que c'est l'essence des choses qui l'intéresse, Jean De Grootte peint des objets « nus », sans fonctionnalité, sans contexte. Le nombre restreint de couleurs, les fonds principalement dans des variantes de blanc ou de noir (toujours de tons neutres), confèrent une atmosphère calme et sereine à la scène, mais accentuent aussi le vide autour de l'objet. De cette façon, ses tableaux incitent à la réflexion tant sur le visible que l'invisible de la matière.

Un aspect également remarquable dans les œuvres de Jean De Grootte est l'absence totale de temps. La banalité des objets et l'absence de contexte suppriment tout effet de narration. Il n'y a pas d'avant, pas d'après. Seule l'observation de l'objet dans le présent constitue le sujet du tableau. On ne cherche pas à savoir ce qu'étaient l'interrupteur, la brindille ou le poisson mort l'instant d'avant, ni ce qu'ils deviendront l'instant d'après, le seul sujet est la compréhension de leur existence « maintenant », indépendamment du temps. Et pourtant, paradoxalement, c'est précisément aussi dans une réflexion sur le temps que De Grootte nous entraîne. Qu'est-ce que le temps ? Pour les physiciens, le temps n'existe pas, il n'a pas de réalité matérielle. Ce qu'on appelle écoulement du temps est une succession d'événements, le maintenant qui se transforme aussitôt en passé pour faire place au futur qui devient le nouveau maintenant. Chaque œuvre de De Grootte représenterait-elle alors l'instant présent comme unité ou « particule élémentaire » du temps ?

Mais non seulement ses objets n'ont pas de temps mais ils n'ont pas de lieu non plus. On ne sait pas où la scène se place, l'objet est volontairement extrait de tout lieu. Sans espace ni temps, l'objet peut aussi être ici ou aux confins de l'espace, représenter hier, aujourd'hui ou demain. En cela on pourrait dire que ses œuvres sont une représentation de l'espace-temps ou de l'univers.

C'est pourquoi, aux tentatives de qualification de l'œuvre de Jean De Grootte (peintre du silence, peintre philosophe), je rajouterais que De Grootte est (malgré lui ?) un peintre physicien qui nous plonge dans les méandres complexes de la physique quantique, là où la physique rejoint la philosophie. Une peinture sereine et belle mais qui peut nous plonger dans des questionnements métaphysiques qui se situent aux limites de la compréhension par notre cerveau humain. En effet, bien qu'elles soient incontestablement esthétiques, les œuvres de Jean De Grootte n'ont pas vocation à nous montrer la beauté des choses – « Ceux qui ne voient que cela, n'ont rien compris, dit-il » – mais bien à nous interroger sur ce que signifie « être », « exister ».

D'un point de vue technique, Jean De Grootte exécute des peintures à l'huile sur toile. Pour le reste son œuvre est techniquement tout aussi inclassable. Réaliste, oui, mais selon une manière qui lui est toute personnelle. Il est un peintre rapide qui exécute généralement ses toiles en une seule séance. De près on peut observer des fines couches de peinture qui contrastent avec des juxtapositions de « paquets », pour un résultat vibrant et d'une finesse de détails qui surprennent lorsqu'on s'éloigne. Un travail unique et maîtrisé, fruit de plusieurs décennies de pratique.

En pratique

Adornesdomein | Peperstraat 3 | Brugge 8000 | Belgium
www.adornes.org | +32 (0)50 33 88 83, info@adornes.org

HEURES D'OUVERTURE

Musée Adornes, chapelle de Jérusalem, exposition, Scottish Lounge et boutique :

Du 1^{er} avril au 30 septembre :

du lundi au vendredi de 10 à 17 heures

le samedi : de 10 à 18 heures

Du 1^{er} octobre au 31 mars :

du lundi au samedi de 10 à 17 heures

Fermé le dimanche et les jours fériés

Prix d'entrée pour un adulte : 10 €

(l'exposition est comprise dans le prix d'accès au domaine)



Découvrez l'histoire d'une grande famille brugeoise du 15^e siècle ! Dans les maisons-dieu, le film et l'exposition racontent la **vie d'Anselme Adornes**, articulée autour du commerce, de la diplomatie, du voyage et de la dévotion. Admirez ensuite la beauté et l'étonnant mystère de la chapelle de Jérusalem ! Terminez par une agréable pause dans l'atmosphère élégante et intime du Scottish Lounge.

Le domaine Adornes a cette rare particularité d'être toujours resté une **propriété familiale**. Aujourd'hui le comte et la comtesse Maximilien de Limburg Stirum, descendants à la dix-septième génération des fondateurs, se consacrent avec passion à la conservation de ce patrimoine brugeois d'exception. Leur souhait est de partager cette expérience historique et culturelle avec le visiteur, tout en conservant le caractère intime et familial des lieux.